

Protocole de la rencontre de fondation du groupe professionnel Herbes et Plantes médicinales du 2 et 3 février 2017 durant le Congrès agricole au Goetheanum, Dornach- Suisse

Allemand, Français, Anglais

Coordination : Michaela Spaar

Modération : Ola Aukrust

Lors du Congrès agricole 2017 naquit l'idée de fonder le groupe Herbes et Plantes médicinales. Son souhait est de rassembler les différents projets et initiatives liés à la culture et la transformation des herbes et plantes médicinales et d'interconnecter. En plus de cela doit exister de la place pour l'échange d'expériences et de questions de recherches.

La rencontre de fondation début février suscita un grand intérêt. Environ 70 personnes de l'espace germanophone, francophone et anglophone, qui relatèrent leur projets, expériences, souhaits et questions de recherches, y vinrent. Ce premier rassemblement fut ouvert par Jean-Michel Florin, co-responsable de la Section pour l'agriculture au Goetheanum, qui pointa sur l'important champ de recherche, l'étroite relation entre humain et plantes, respectivement plantes médicinales et plantes pour les préparations.

Il souligna aussi qu'une collaboration internationale plus intensive sera à l'avenir d'autant plus nécessaire qu'il existera une demande accrue en plantes médicinales de haute qualité.

D'un côté, des thèmes généraux tels que la manière d'aborder les directives Demeter ou la commercialisation de plantes médicinales ont circulé en discussions plénières. D'un autre côté, il devint clair qu'il existait de nombreuses questions de recherches pour de futures rencontres : différences des plantes médicinales sur les différents continents, différences de qualité entre plantes sauvages et plantes médicinales cultivées, culture de plantes médicinales conformément à leur nature, plantes sous verre (sous serre) ou en plein champ : quelles incidences sur leurs composants ? Et avant tout : qu'est-ce qui fait d'une plante une plante médicinale ?

Bernhard Ehrmann, Responsable de la jardinerie WALA à Bad Boll, était interpellé par l'indication de Rudolf Steiner selon laquelle pour les plantes médicinales une autre forme (non-organique) de fertilisation que pour les légumes était nécessaire. La question est donc : comment est-ce que je fertilise les plantes médicinales ? Quelles fertilité et conditions de sol nécessitent-elle, en particulier lorsqu'on les transforme de plantes sauvages en plantes de cultures ? Quel rôle particulier jouent dans ce contexte les préparations, l'incinération ou la fertilisation par les métaux ? L'emploi d'engrais métalliques végétalisés pour certaines plantes médicinales (par exemple l'or pour le millepertuis) ont d'ores et déjà permis l'acquisition d'importantes connaissances chez Weleda Schwäbisch-Gmünd, d'après Michael Straub, Responsable du jardin de plantes médicinales du lieu.

Lors du deuxième jour nous avons fait un travail collectif de fond avec le biologiste Torsten Arncken de la Section des sciences naturelles du Goetheanum. Le thème était : comment peut-on reconnaître aux plantes les effets qu'elles ont ? Nous avons goûté deux différents morceaux de bois (de pommier et de prunier) sans savoir au préalable ce que nous goûtions. Nous avons traduit la perception intérieure des deux goûts sensiblement

différents en deux images couleurs, ce qui conduisit à une sorte d'imagination de l'effet de Jupiter (pommier) et de Saturne (prunier). C'était un exemple qui permit de montrer comment nous pouvons arriver à une perception sans mots grâce à nos organes de perception.

Une visite de la culture d'herbes et de plantes au Ekkharthof près de Kreuzlingen au bord du lac de Constance (dans le cadre de l'assemblée générale d'HORTUS) le 10 juin 2017 est prévue comme première manifestation, conjointement avec l'association pour des semences biodynamiques de plantes médicinales HORTUS OFFICINARUM (voir les détails sur www.hortus-officinarum.ch).

En accord avec le thème du prochain Congrès agricole, le groupe va selon toute vraisemblance travailler sur deux ou trois plantes de préparations lors de sa rencontre en février 2018.

Une newsletter devrait paraître deux fois par année en allemand, français et anglais (peut être demandée auprès de : info@odilienzeit.ch). Un participant de la rencontre a d'ores et déjà pu être trouvé pour la traduction en français. Nous recherchons toujours quelqu'un pour la traduction en anglais.

Protocole : Michaela Spaar

Traduction française : Henrik Hoeren